

A ce sujet nous soutenions la concertions de l'Internationale Communiste: de lier la lutte de classe à la question nationale pour abattre l'impérialisme. C'est ainsi que nous préconisions "l'alliance du prolétariat avec les paysans et les indigènes américains et l'organisation des forces pour combattre l'impérialisme et sa domination économique et militaire sur les nations sud-américaines ainsi que sur l'infiltration dans la classe ouvrière par les organismes jaunes, le gompérisme, etc...".

Les autres membres es soutenaient la " Fédération des Nations latino-américaines pour la lutte contre l'impérialisme", en rééditant en Amérique une succursale de la Société des Nations, avec sa signification social-démocratique, pernicieuse pour le problème de la révolution prolétarienne.

2. La question agraire

Les divergences d'opinions dans cette question furent fondamentales. Nous prononcions en faveur de la nécessité d'analyser tous les aspects de la question agraire: l'évolution de l'agriculture dans le pays, l'infiltration de l'impérialisme, la fonction de la Bourse et du marché à terme, la composition de la masse paysanne, ses couches et la stratégie à suivre pour conquérir la masse prolétarienne agricole ainsi que les paysans moyens, et la neutralisation d'autres couches, en expirant toutes les zones du pays avec leurs caractéristiques de développement et d'exploitation, etc...; les autres membres par contre étaient d'avis que " la division de la question agraire par zone était inacceptable", en niant en même temps les rapports entre la bourse et le marché à terme avec la question agraire et l'impérialisme.

3. La question du militarisme.

Dans cette question, les autres membres de la Commission voulaient obtenir des réformes pour l'armée bourgeoise en évitant sa conquête pour la révolution prolétarienne.

Notre résolution posait et résolvait le problème du détachement du conscrit, de son activité comme prolétaire, comme grandes masses ouvrières, l'affaiblissement de la discipline et le contrôle des soldats par l'intermédiaire des conseils sur la vie quotidienne de la concerne pour aboutir au problème général de l'"armement du prolétariat" et des "centuries rouges".

Sans avoir examiné les projets de programme en détail, et lorsque les divergences de vue eurent été établies dans les problèmes de l'impérialisme, de la question militaire et agraire, les autres membres rompèrent les débats en se refusant à continuer la discussion sur les autres points du programme, malgré nos efforts.